

## Les animaux de la Bible

### Le corbeau

#### LE CORBEAU, PERSPICACE ET VIGILANT

On met souvent le corbeau au nombre des oiseaux sinistres. On le considère dans les rêves comme une figure de mauvaise augure liée au malheur. C'est l'oiseau noir des poètes romantiques. Il s'abat sur les champs de bataille pour se repaître des cadavres.

Cependant, dans la Grèce antique, le corbeau était consacré à Apollon. Il jouait le rôle de messager des dieux et remplissait des fonctions prophétiques. Il avait le pouvoir de conjurer le mauvais sort. Strabon raconte que l'emplacement du temple de Delphes fut désigné par des corbeaux.

D'après une très ancienne tradition gauloise, un vol de corbeaux aurait indiqué aux fondateurs de Lyon l'endroit où devait se bâtir la ville. Ainsi, Lyon ou Lugdunum, signifierait non pas « colline de Lug » mais « colline du corbeau ». Cet oiseau était sacré pour les Gaulois.

#### Symbole de perspicacité

Le corbeau apparaît comme un guide qui traverse les ténèbres sans se perdre. C'est lui qui, dans la Genèse, va vérifier si la terre commence à réapparaître au-dessus des eaux après le Déluge: « *Et lorsque quarante jours furent passés, Noé ouvrant la fenêtre qu'il avait faite à l'arche, lâcha le corbeau qui sortit et ne revint*

*plus jusqu'à ce que les eaux fussent desséchées sur la terre.* » (GENÈSE, VIII, 6-7)

Dieu n'oublie jamais le corbeau. Lorsqu'il s'adresse à Job pour lui montrer la distance séparant le Créateur de sa créature, après avoir évoqué la mer, les étoiles, la neige, la grêle, la lumière, la pluie, le Seigneur parle du corbeau: « *Qui prépare au corbeau sa nourriture quand*

*ses petits crient à Dieu, errant çà et là, parce qu'ils n'ont rien à manger?* » (LIVRE DE JOB, XXXVIII, 41).

Dans un psaume magnifique qui glorifie la bonté, la sagesse et la puissance de Dieu, le psalmiste témoigne que le Très-Haut éprouve de la sollicitude pour le noir corbeau: « *C'est Lui (...) qui donne aux bêtes leur nourriture et aux petits des corbeaux qui l'invoquent.* » (V. PSAUMES CXLVI, 9). Ceci

est confirmé par Notre Sei-

gneur. Lorsqu'il demande à ses disciples de ne point s'inquiéter des besoins de la vie et de ne chercher que Dieu, Jésus prend l'exemple du noir Corvidé: « *Considérez les corbeaux. Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux?* » (LUC, XII, 24).

C'est pourquoi Dieu confie des missions à cet animal vigilant. Ainsi, Elie a été envoyé par l'Éternel pour s'opposer à l'idolâtrie. Il doit marcher vers l'Orient et le Seigneur pourvoira à sa subsistance: « *Retire-toi d'ici, va contre l'Orient, et cache-toi près du torrent de Carith, qui est contre*



Apollon et le corbeau  
illustration: Wikimedia, auteur: Fingalo

le Jourdain, et là, tu boiras au torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux qu'ils te nourrissent là. » Élie s'en va donc et « les corbeaux lui apportaient du pain et de la chair le matin, également du pain et de la chair le soir, et il buvait au torrent. » (III. ROIS, XVII, 3-8). On remarque que le corbeau est souvent lié au désert. Isaïe prédit que la vengeance du Seigneur transformera en désert les nations infidèles. « *L'ibis et le corbeau y habiteront* » dit-il (ISAÏE, XXXIV, 11).

### Le corbeau et les saints

Au fond de son désert d'Égypte, saint Paul, le premier des ermites, avait faim. Quelques racines, quelques dattes, lui permettaient tout juste de survivre. Les hommes ses semblables l'ignoraient. Un animal se montra plus vigilant et plus charitable que les hommes. C'était un corbeau. Un beau jour, il survint avec une moitié de pain dans son bec. Saint Paul accepta le présent. Et le pain devint quotidien. Chaque matin, le corbeau arrivait avec sa ration, toujours la même. Des années s'écoulèrent sans que le corbeau fût jamais oublié et sans que jamais l'ermite ne cessât de remercier Dieu. Et voici qu'un matin, un pas d'homme retentit tout près de sa grotte. C'était saint Antoine, un autre ermite. Entre eux les deux saints causèrent de Dieu, du corbeau. Soudain, l'oiseau s'approche, d'un vol plus lourd qu'à l'ordinaire. Dans son bec, il porte un pain entier. Et les deux ermites, en se le partageant, bénirent la prévoyante générosité de leur bienfaiteur.



Noé et sa famille dans l'Arche  
Les deux corbeaux sont au premier plan  
illustration : Dinosoria

Saint Benoît, lui aussi, eut un corbeau pour ami. Il l'avait adopté tout petit, et jamais ce corbeau ne le quitta. Dans sa solitude, l'oiseau lui avait tenu compagnie. Lorsque saint Benoît eut fondé son monastère, l'animal familier venait se poser à table près de la miche de pain dont le saint partageait les miettes avec lui. Il trempait même son bec dans le gobelet de Benoît. Un jour, Satan inspira à l'un des moines l'idée d'empoisonner le saint. Un pain contenant des ingrédients mortels fut placé sur la table. Mais Benoît et son corbeau, qui l'un et l'autre possédaient un don de seconde vue, devinèrent l'odieuse machination. Alors, saint Benoît, paisiblement, demanda au corbeau : « *Prends ce pain et porte-le dans un endroit où jamais personne ne puisse le trouver.* » Ainsi fit le corbeau. Quand il fut de retour, les deux amis achevèrent tranquillement leur modeste repas.

### Et la corneille ?

Beaucoup de gens appellent « corbeaux » ces oiseaux noirs que l'on voit arpenter les champs à la recherche de leur pâture. En réalité, ce sont des corneilles. (« Corneilles poussives » écrit Verlaine dans l'un de ses poèmes). Ces oiseaux sont très voisins du corbeau et comme lui dotés d'une excellente mémoire. En Grèce, les corneilles étaient consacrées à Athéna. En Irlande, Corneille ou Bodb, était l'un des noms de la déesse de la guerre.

Pour le prophète Baruch, la corneille symbolise l'im-



Corneille noire  
illustration : Own work, Auteur Loz

puissance. Disciple et secrétaire de Jérémie, il dénonce vigoureusement le néant et la vanité des faux dieux : « *Ils ne délivreront point les provinces de la violence parce qu'ils ne peuvent rien, comme des corneilles qui volent entre le ciel et la terre* » (BARUCH, VI, 53).

L'usage de la corneille était fréquent dans les armoiries. On dit que la corneille est becquée, membrée, armée, lorsque son bec, ses membres ou ses serres sont d'un émail différent de son corps.

Corneille est aussi un prénom. Dans les ACTES DES APÔTRES, Corneille, centurion romain de la cohorte italique en garnison à Césarée, fut converti et baptisé par saint Pierre, qu'une double vision avait éclairé sur la vocation à la foi des Gentils. Une tradition ancienne rapporte que Corneille bâtit une église à Césarée et devint évêque de Skamandios. Il est fêté le 2 février. Il y eut aussi un pape du nom de Corneille (251-252) qui mourut exilé et que l'Église honore comme un martyr. Sa fête est le 14 septembre.

### Un peu de vocabulaire

« Le corbeau des clochers » désigne le choucas ; on dit aussi « corneille d'église ». « Corneille chauve » s'applique au corbeau freux. Autrefois, on désignait la chouette hulotte du nom de « corbeau de nuit » et le cormoran était appelé « corbeau de mer ».

Corbeau a signifié potence, instrument de supplice ou d'exposition des cadavres. C'était aussi le nom donné aux hommes qui, dans les temps de contagion, enlevaient les pestiférés, et quelquefois aux employés des pompes funèbres.

Celui qui volait dans les cimetières était également appelé « corbeau » et cela se disait aussi des personnes qui avaient la réputation de porter malheur.

Dans la marine ancienne, le corbeau était un crochet de fer pour accrocher les vaisseaux ennemis et les contraindre à l'abordage ; c'était un grappin d'abordage.

En architecture, le corbeau est une grosse pierre, une pièce de bois ou encore de fer, encastrée dans la ma-

çonnerie et mise en saillie comme une console, pour servir de support à une poutre portant des solives.

On dit :

*Nourris un corbeau, il te crèvera un œil :*  
les méchants rendent le mal pour le bien.

*Agir comme une corneille qui abat des noix :*  
agir étourdiment, avec un empressement irréfléchi.

*Des cheveux ailes de corbeau :*  
des cheveux très noirs.

Pour terminer ce tour d'horizon, n'oublions pas François Villon :

*« Pies, corbeaux, nous ont les yeux cavés  
Et arrachés la barbe et les sourcils »*

(*La Ballade des Pendus*)

Et bien sûr La Fontaine :

*« Le corbeau, honteux et confus,  
Jura mais un peu tard,  
qu'on ne l'y prendrait plus. »*

(*Le Corbeau et le Renard*).

Mauricette VIAL-ANDRU



Le corbeau symbolise l'isolement volontaire

illustration : Dinosoria, auteur Hartwig HKD